

Etats-Unis s'en retournait en Europe sur l'*Ophir*, vaisseau qui faisait voile pour Amsterdam. Il partit de Charleston le treize août de l'année 1796. D'abord la traversée ne fut pas malheureuse ; mais le 10 octobre, comme on était en vue des côtes de la Hollande, il s'éleva une furieuse tempête : les voiles furent déchirées, les mâts brisés et le navire échoua et s'entrouvrit sur les rochers ; matelots et passagers, tout était épuisé de fatigues et la plupart auraient péri, si les habitants d'Egmond, petit village voisin, ne leur eussent donné du secours. Michaux était attaché à une vergue, et il avait perdu connaissance, lorsqu'on l'emporta au village; il ne la reprit que quelques heures après, se trouvant auprès du feu avec d'autres habits et entouré d'environ cinquante personnes. Sa première pensée, en revenant à lui, fut de demander des nouvelles de ses collections. Il apprit que, les malles qui contenaient ses effets se trouvant sur le pont, elles avaient été emportées par les vagues ; mais on lui dit que les caisses placées à fond de cale avaient été retirées, et il fut consolé. Malgré le mauvais état de sa santé, il fut obligé de rester un mois et demi à Egmond, et d'y travailler jour et nuit ; ses plantes ayant été mouillées par l'eau de mer, il fallut les tremper toutes dans l'eau douce et les sécher l'une après l'autre dans de nouveaux papiers. Cette herbarium si intéressant est allé enrichir les immenses collections du Muséum